

LesEchos

WEEK-END



STYLE



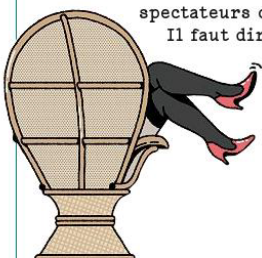
LA CHRONIQUE DE SABINE DELANLADÉ

Renouvelable... écolo, le rotin, prisé de la bourgeoisie du XIX^e pour ses jardins d'hiver, retrouve son lustre.

Si le rotin évoque la nature, la douceur de vivre, c'est qu'il est né dedans. Plus précisément lorsque la bourgeoisie juste enrichie par la révolution industrielle et le commerce s'est mise à rêver de campagne, de verdure, pas encore de soleil et de mer. Dehors, mais à l'ombre. Maisons, manoirs, hôtels particuliers se sont alors enrichis de vérandas, jardins d'hiver. Il n'était pas question de les meubler en bois, ce matériau n'aurait pas résisté aux brusques changements de températures de ces locaux tout en baies vitrées. La fibre venue d'Asie, le « rotang » allait y pourvoir. Celle-ci donna alors naissance à un artisanat remarquable, chaises longues, tables, fauteuils ouvragés. Les collectionneurs se les disputent aujourd'hui chez « la » spécialiste du genre, la galerie Vauclair. Laurence Vauclair se veut gardienne de ce « jardin d'Eden » du XIX^e siècle. Elle est intarissable sur les broderies de vannerie fine dont on ornaient les grands paniers de rangement des étoiles. On les sortait pour se protéger de l'humidité vespérale. Avec peut-être un doigt de porto? Hormis ces antiquités, le rotin chaleureux, ce pilier de chaise de bistrot, revient à la mode. Chez Ikea ou les designers stars telle India Mahdavi, on le trouve partout. Aimé des amateurs de miroirs soleil, il est léger, solide, renouvelable, donc écolo. Bref, il ne se contente plus de meubler les chambres d'enfants et les fantasmes des

spectateurs d'Emmanuelle.

Il faut dire que ceux-là ont plus que fait leur temps.



MANUFACTURÉ

► MOBILIER PIERRE FREY

En rachetant en 2019 l'usine Rosello à Villers-Cotterêts, dans l'Aisne, la maison Pierre Frey, spécialiste de la création d'étoffes d'ameublement étend son savoir-faire au mobilier. Pour sa première collection supervisée par le designer Sam Baron, une équipe de menuisiers, couturiers, tapissiers imagine une collection d'assises autour de trois thèmes: Héritage, Icône et Signature. Héritage modernise des pièces historiques comme la ligne Dora de Charlotte Juillard qui revisite les années 1940 et 1960. Pour cette pièce, le travail de plié dans les angles et plissé mou sur

le dossier est unique à Pierre Frey. Icône regroupe des pièces sculpturales à collectionner, comme le fauteuil Void de Gonçalo Campos dont le dossier est comme en suspension sur l'accoudoir. Signature rassemble des pièces stylistiques comme les assises Dolmen de Constance Guisset rehaussées de passepoils. Dans l'usine, Fernanda da Rocha, couturière hors pair concourt à réaliser ces pièces sur mesure – le choix des tissus est infini –, tout comme les menuisiers qui composent des ossatures bois à l'ancienne pour que les sièges deviennent, à leur tour, transgénérationnels. **Clara Le Fort**